

I. Congrès de L'Internationale Humaniste

Hommage à Galilée

Sur la place Santa Croce à Florence à l'occasion de la Première Internationale Humaniste le 7 janvier 1989.

"Moi, Galileo Galilei, lecteur de mathématiques à l'Université de Florence, j'abjure publiquement ma doctrine disant que le soleil est au centre du monde et bouge. Avec un cœur sincère et une foi non feinte, j'abjure, je maudis et déteste les susdites erreurs et hérésies, et n'importe quelle autre erreur, hérésie et secte contraire à la Sainte Eglise."

Ceci est le texte de l'abjuration arrachée à Galilée le 22 juin 1633 par le Tribunal de l'Inquisition sous la menace de la torture.

Galilée abjura pour ne pas subir le sort de Giordano Bruno, mené au bûcher avec un morceau de bois encastré dans la bouche afin qu'il ne parle pas, et brûlé au Campo de Fiori à Rome un jour d'hiver de 1600.

Giordano Bruno, qui avait proclamé l'infinité de l'homme et de l'univers, l'existence d'innombrables mondes... Après seulement trois siècles, les "descendants" de ceux qui avaient obligé Galilée à l'abjuration ont admis avec mauvaise volonté leur erreur, et Giordano Bruno attend encore qu'on lui rende justice ... Mais ni la torture ni le bûcher n'ont empêché que des hommes et des femmes courageux se saisissent du télescope et le pointent non seulement vers les étoiles, mais aussi contre ceux qui les opprimaient et les exploitaient.

Mais ceux-ci, les puissants de la terre, ont bien vite compris que la Nouvelle Science pouvait être utilisée pour alimenter leur avidité et pour étendre leurs privilèges. Ainsi ont-ils élevé "une progéniture de gnomes inventifs" - comme les a appelés Berthold Brecht - prêts à vendre leur science dans n'importe quel but et à n'importe quel prix.

Ces gnomes intelligents et aveugles ont cherché de toutes les manières à plier la nature à la volonté de puissance de leurs patrons et ils ont couvert la terre d'engins de mort.

D'autres ont utilisé leur génie pour inventer de nouveaux moyens de manipuler, faire taire, endormir la conscience des peuples. Des moyens plus sophistiqués et "propres" mais non moins douloureux et inhumains que le bâton encastré dans la bouche de Giordano Bruno.

Certes, nous savons que d'innombrables autres hommes et femmes ont utilisé la Nouvelle Science pour soulager la fatigue et la souffrance de l'humanité, pour enlever le bâillon de la bouche des opprimés, pour leur donner voix et confiance.

Mais nous savons aussi qu'aujourd'hui, au moment où le second millénaire de l'Occident touche à sa fin, la survie de l'espèce humaine est menacée et le cauchemar d'une catastrophe écologique est suspendu au-dessus de notre demeure commune, la Terre. C'est pour cela que nous, les Humanistes venus des quatre coins de la terre jusqu'ici, face à l'édifice qui abrite le tombeau de Galilée, demandons à tous les hommes de science de la terre de se servir enfin de la science au bénéfice exclusif de l'Humanité.

Avec la voix qui a été enlevée à Giordano Bruno et, comme à lui, à des millions d'opprimés, avec cette voix qui maintenant résonne sur cette place, nous lançons cet appel : que dans toutes les universités, dans tous les instituts de recherche, soit institué un serment, un vœu solennel - analogue à celui créé par Hippocrate pour les médecins à l'aube de l'Occident - d'utiliser la

Science seulement et exclusivement pour vaincre la douleur et la souffrance, pour humaniser la Terre.